

Landgrave of Hesse Darmstadt

24th January 1793

52460

Sire,

Votre Majesté daignera approuver que dans un moment aussi critique pour ma Patrie, pour l'Europe entière, j'ose Lui exprimer la joie universelle causée par les déclarations qu'Elle vient de manifester par Son discours en ouvrant Son Parlement.

Il en résulte trop de bien pour les intérêts de ma maison et de mes états, pour garder un silence indifférent, lorsque l'intervention de l'Angleterre promet aux Etats liés de l'Empire une protection à laquelle nous avons d'autant plus de droit d'aspirer, que les dispositions gracieuses et patriotiques de Votre Majesté pour le maintien de la Constitution Germanique sont au lieu communes que renversés en Allemagne.

Si les pertes immenses qu'ont fait les Princes opprimés par la France, sont parvenues à Votre connaissance Sire, il sera bien flatté pour moi, qu'on ait aussi rendu quelque justice au Hèle, et j'ose ajouter au Visintinament, qui me firent rejeter les offres les plus séduisantes pour m'engager à quitter la cause commune — pour arrêter des plaintes qui seules pourroient justifier des mesures rigoureuses contre la France — et pour souscrire à des accords qui

2580

auroient paru plus qu'indispensable aux yeux de l'observateur indifférent.
 Je regarderai comme un événement bien fortuit pour moi, si par cette conduite j'aurois pu
 mériter l'approbation de Votre Majesté, et sa très gracieuse bienveillance; et c'est
 pour m'en assurer que le Major de Graefe aura l'honneur de Lui présenter cette Lettre.
 J'ai eu qu'en chargeant de cette commission un Officier au Service de Votre Majesté, et
 attaché à l'illustre Famille de la Prusse, je marquerai d'avantage l'impression que j'ai de
 faire ma Cour à Votre Majesté par cette démarche.
 Elle voudra donc bien permettre que le Major de Graefe soit l'organe de ces sentiments, et Elle
 daignera m'en rapporter à tout ce que cet Officier pourra Lui représenter de ma part, mais surtout
 lorsqu'il Lui présentera le profond respect et la vénération sans bornes avec laquelle je suis

Sir
 de Votre Majesté

Darmstadt le 24 Janvier
 1793.

Le très humble et très obéissant
 serviteur Louis Langrave